

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 23 juin 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



TOUS FRUITIERS

Acariens/Phytoptes : faible présence d'acariens jaunes et phytoptes.

CERISIER

Mouche de la cerise : les captures se poursuivent.

D. suzukii : les captures sont faibles

PRUNIER

Tavelure du mirabellier : des contaminations ont été possibles selon les secteurs.

Carpocapse des prunes : captures en baisse sur le réseau.

Cochenille rouge du poirier : l'essaimage a débuté

Cochenille du cornouiller : l'essaimage a débuté

POIRIER

Psylles : larves âgées.

POMMIER-POIRIER

Tavelure : conditions favorables aux repiquages.


Carpocapse pomme-poire : captures toujours importantes.


POMMIER


Oïdium : risque toujours en cours.


Pucerons cendrés : foyers stables.

Pucerons lanigères : foyers visibles sur les plaies de taille et passage sur pousses.

 Le réseau Prune compte 12 **parcelles** observées cette semaine

 Le réseau Cerise compte 6 **parcelles** observées cette semaine

 Le réseau Poire compte 2 **parcelles** observées cette semaine

 Le réseau Pomme compte 4 **parcelles** observées cette semaine



1 Acariens /Phytoptes

a. Observations

Aucun acarien rouge observé cette semaine sur les 6 parcelles (1 de quetsches, 2 de mirabelles et 3 de pommes). 3 parcelles (1 de mirabelles et 2 de pommes) présentent des faibles populations d'acariens jaunes avec de 4 à 16 % des feuilles occupées.

Sur 4 parcelles (1 de mirabelles et 3 de pommes) les populations de phytoptes sont en augmentation. Elles sont faibles pour le moment avec de 4 à 24 % des feuilles occupées

Les populations d'acariens auxiliaires sont aussi en augmentation. Ils sont présents sur 3 parcelles avec 4 à 28 % des feuilles occupées par des typhlodromes.

b. Seuil indicatif de risque

Voir [BSV n°16](#)

c. Analyse de risque

Le seuil de risque n'est pas atteint.

Les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement des populations de phytoptes et autres acariens.

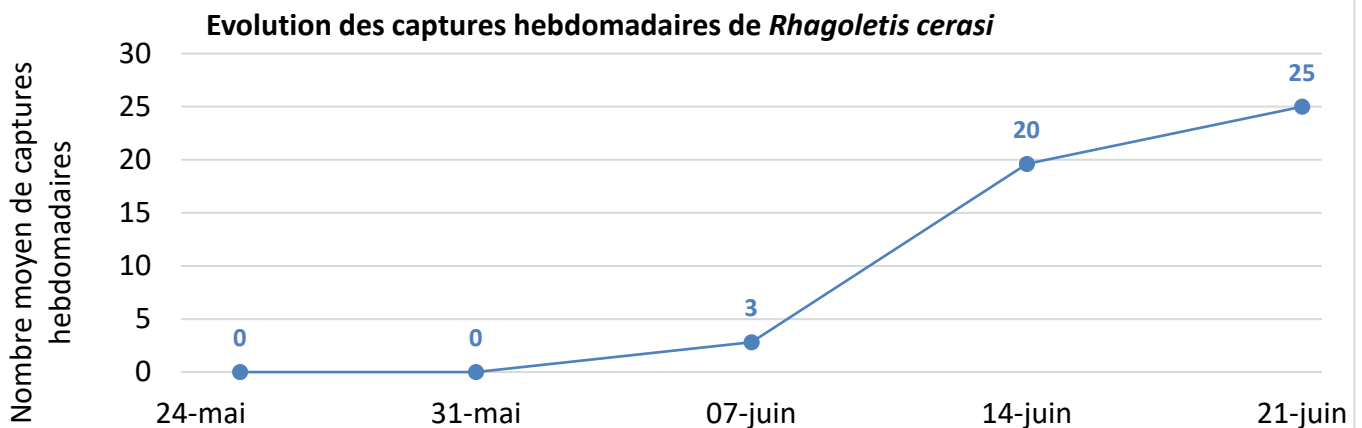
Surveillez vos parcelles, particulièrement celles où les populations étaient importantes l'année dernière.



1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

a. Observations

Les captures sont importantes, elles vont **de 17 à 53 individus par piège**. La moyenne est de 25 individus par piège. Un piège sur les 6 installés n'enregistre aucune capture. Les conditions de la semaine passée ont été très favorables aux pontes sur l'ensemble des secteurs mais aucune larve n'a été observée dans les fruits mûrs du réseau. Des larves sont cependant présentes dans des cerises douces en dehors du réseau.



b. Analyse de risque

Les pontes débutent **10 à 15 jours après le début du vol** en conditions de températures favorables (la température minimale requise est de **18°C**).

Les conditions actuelles sont favorables aux pontes et aux éclosions.

2 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant [ICI](#).

a. Observations

Les pièges sont installés sur 5 parcelles de cerise du réseau. 2 parcelles (cerise douce et cerise acide) situées en Meuse enregistrent des faibles captures de femelles avec respectivement 2 et 4 individus relevés dans les pièges. Des captures d'individus mâles et de femelles sont également enregistrées sur une parcelle de mirabellier (également située en Meuse)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque a débuté avec la véraison (début de coloration) des variétés. Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque **est en cours pour les variétés précoces**. Pour les variétés de cerise tardives et les prunes (encore au stade grossissement), le risque est **nul**.

Pour rappel : **Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts**. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

I Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

a. Observations

Aucun dégât pour le moment : ils n’apparaîtront qu’à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

b. Analyse de risque

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d’humectation et la température).

Les risques de contaminations ont été calculés pour la semaine passée. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

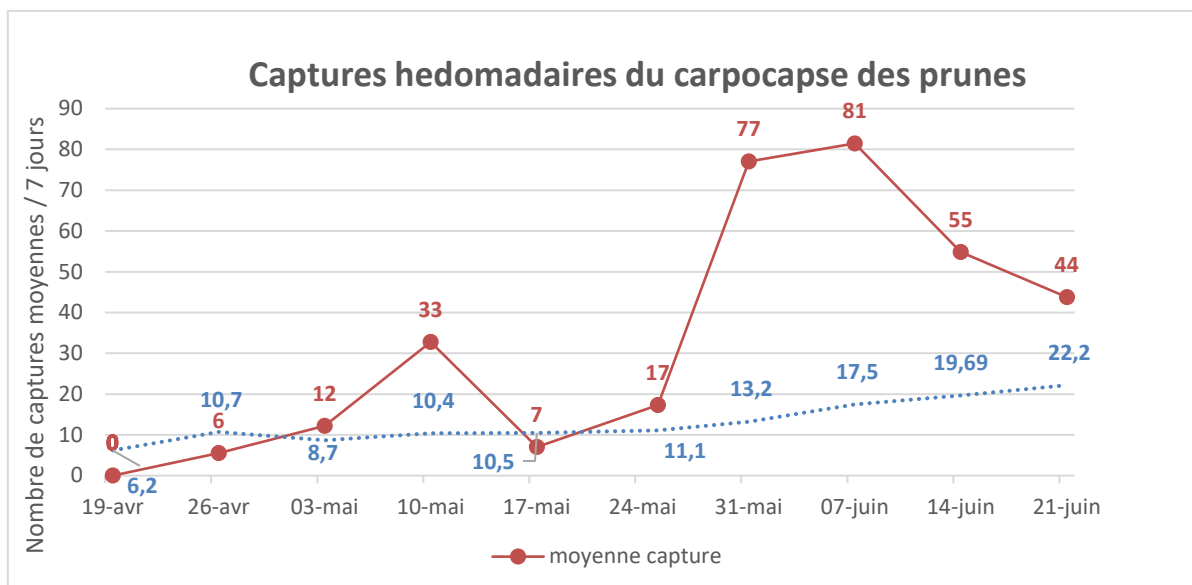
| Risque tavelure du mirabellier | 15 juin | 16 juin | 17 juin | 18 juin | 19 juin | 20 juin | 21 juin |
|--------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Hattonville (55) | | | | | | Moyen | Elevé |
| Lagney (54) | | | | Moyen | | Moyen | Elevé |
| Gugney-aux-Aulx (88) | | | | | | Elevé | Elevé |

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d’humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

2 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

a. Observations

13 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec 4 à 171 individus/piège. La moyenne des captures cette semaine est de 57 captures par piège. Aucune ponte n’a été observée sur les jeunes fruits mais les premiers fruits véreux ont été observés sur 3 parcelles. Ils sont pour le moment assez rares et touchent moins de 2 % des fruits.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les captures sont en diminution malgré les conditions météo très favorables au vol. Les accouplements et pontes sont toujours possibles. **Le risque est toujours en cours mais il est maintenant plus faible.**

3 Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)

a. Observations

L'essaimage a débuté. Les larves ont commencé à coloniser les pruniers.

b. Analyse de risque

L'essaimage est habituellement très regroupé en début de période, mais il peut se prolonger jusqu'au milieu du mois de juillet.



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

a. Observations

Des larves ont été observées sur 2 parcelles, elles touchent jusqu'à 24 % des pousses. Il s'agissait principalement de larves âgées. Près de 50 % des arbres étaient toujours occupés par des psylles adultes. Des pontes ont également été observées sur 12 à 24% des arbres.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est déterminé par la présence de jeunes larves. Il existe un seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves. Il varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le seuil de risque de 20% de pousses occupées par des larves est atteint sur les parcelles observées. Les conditions météo des prochains jours ne devraient pas être trop favorables aux pontes en raison des pluies annoncées.

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses.

Méthodes alternatives

-Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche :



[https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_\(kaolinite_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))

- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit)



1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

a. Observations

Aucune nouvelle tache n'a été observé sur feuilles et sur jeunes fruits.

b. Seuil indicatif de risque

Les taches issues des contaminations primaires entraînent les contaminations secondaires qui se produisent jusqu'à la récolte en situation humide, pluie ou rosée.

c. Analyse de risque

Pour rappel : Il est indispensable de réaliser une inspection minutieuse de vos vergers afin de détecter la présence de taches de tavelure. **En cas d'absence de tache, le risque tavelure est terminé. En revanche, si des taches sont observées, des contaminations secondaires pourront avoir lieu lors des épisodes pluvieux jusqu'à la récolte.**

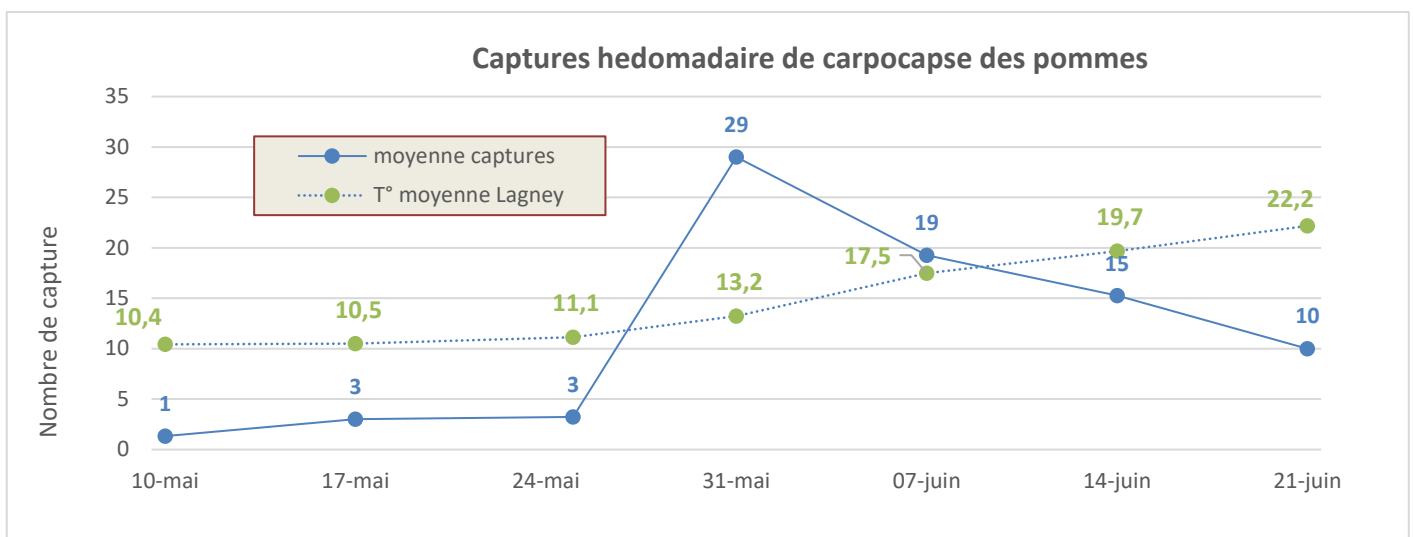
Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires, 8 à 10 heures suffisent (ente 15 et 25°C).

2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : se référer au [BSV n°13](#)

a. Observations

4 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec de 3 à 17 individus/piège. La moyenne des captures cette semaine est de **10 captures/piège**.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine. Les pontes sont possibles dès le début du vol des adultes. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Il n'y a pas de ponte sur feuillage humide. Les éclosions auront lieu lorsque la somme de températures en base 10 atteint 90°C.

c. Analyse de risque

Les conditions de la semaine passée sont restées favorables à l'émergence des adultes et aux accouplements, ce qui explique de nouveau le nombre important des captures dans l'ensemble des pièges. Néanmoins les captures diminuent depuis 3 semaines mais elles restent importantes pour le ravageur.

Les conditions météo annoncées pour le reste de la semaine ne devraient pas être **favorables aux pontes en raison des pluies annoncées.**

I Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol** et **en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



1 Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Généralités : se référer au [BSV n°5](#).

a. Observations

Nous arrivons bientôt à la fin de la période de pousse des arbres (normalement fin juin). La situation reste identique aux semaines passées : **3 parcelles** sur 4 présentent des symptômes d'oïdium sur feuilles (feutrage blanc). De 20 à 100 % des arbres observés sont touchés avec une intensité de contamination faible (quelques rameaux concernés). Les conditions de la semaine passée n'ont pas été favorables à de nouvelles contaminations.

b. Analyse de risque

La période de sensibilité à l'oïdium est toujours en cours et se poursuivra jusqu'à la fin de la période de pousse des arbres.

Les prévisions prévoient des orages et pluies pour la fin de semaine, des contaminations pourront donc avoir lieu (forte humidité de l'air favorable aux infections).

- **Mesures prophylactiques:** Supprimer les organes oïdiés (pousses, bouquets floraux et rameaux) permet de réduire l'inoculum de départ et limiter le repiquage.

2 Pucerons lanigères

a. Observations

2 parcelles du réseau présentent toujours des foyers de pucerons lanigères. Ces foyers touchent maintenant les jeunes pousses sur l'une d'entre elles. Les populations d'auxiliaires se sont bien installées avec les conditions météo qui leurs sont plus favorables. Le parasitage par l'auxiliaire *A. mali* reste absent pour le moment.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % des rameaux atteints.

c. Analyse de risque

La pression des pucerons lanigères est faible mais elle augmente.

3 Pucerons cendrés

a. Observations

Des foyers de pucerons cendrés sont toujours observés sur 2 parcelles du réseau. Ces foyers sont stables. Les individus ailés de pucerons sont toujours absents pour le moment.

b. Seuil indicatif de risque

Il est primordial de détecter les foyers après la floraison afin d'évaluer le risque. Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

c. Analyse de risque

2 parcelles ont atteint le seuil de risque. Les conditions climatiques devraient être moins favorables au développement des pucerons ces prochains jours. **Le risque vis-à-vis du puceron cendré reste élevé.** La migration de ces pucerons devrait intervenir d'ici la fin du mois de juin, surveiller l'apparition des individus ailés qui annonce la migration.

I Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.**

I Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr